

fortes d'opérations, c'étoit tout le contraire au *Perou*. Les observateurs se trouvoient presque continuellement plongés dans des nuages, ou exposés à des tempêtes qui ne leur permettoient souvent de s'occuper que du soin de leur propre conservation. D'ailleurs, le sol est extrêmement inégal dans la longue vallée que forme la *Cordeliere*. Une des extrémités est plus élevée que l'autre d'environ 126. toises, de sorte qu'ils furent obligés dans leur opération d'avoir continuellement le niveau à la main, pour sauver les inégalités du terrain où ils se trouvoient. Ils s'étoient partagés en deux troupes, qui marchaient à la vûe l'une de l'autre, sur deux chaînes de montagnes opposées. Quand les deux Compagnies se communiquèrent leur résultat, il ne se trouva qu'une différence d'environ trois pouces sur 6274. toises, qui étoit à peu près la longueur de leur première base. Ils ont mesuré généralement tous les angles de leurs triangles. Ils l'ont fait avec différens quarts de cercle. Leur Méridienne, formée de 33. triangles principaux, embrassoit une longueur de plus de 60. lieües. Ces triangles qui commençoient un peu en-deçà de l'Equateur, étoient élevés en l'air de 6. à 700. toises au-dessus de *Quito*, & d'environ deux mille toises au-dessus du niveau de la mer. Mr. Godin termina les siens à la petite Ville de *Cuença*. Les deux autres Académiciens allèrent jusqu'à *Tarqui*, où une plaine parfaitement unie leur offrit une seconde base très-propre à vérifier l'exactitude de toutes leurs opérations précédentes. Mr. Bouguer en son particulier a passé plus de 3. ans au *Perou* à courir d'une extrémité de la Méridienne à l'autre, afin de revêtir ses observations, en les répétant d'une

autorité